Sur la présence de <u>Pyrosoma atlanticum</u> au niveau de la couche diffusante repérée au sondeur à ultra-sons.

par Jean Claude BRACONNOT\* et Jacqueline GOY \*\*

## SUMMARY

Great numbers of Pyrosoma atlanticum (Tunicata) were observed at the level of the ultrasonic scattering layer. The results on large colonies and on the small ones (Tetrazoids and up to 2cm in length) are provided separately. They all follow the movement of the scattering layer which rises during the night.

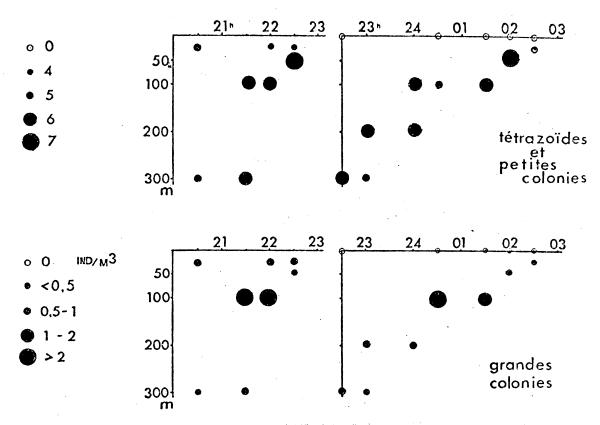
------

Le Tunicier pélagique <u>Pyrosoma atlanticum</u> Peron 1804, est fréquent en Méditerranée. Il montre parfois de grandes populations, en mer Ligure par exemple (BRACONNOT 1974) avec des distributions difficiles à interpréter en raison des grandes différences de taille entre les colonies pêchées, les plus grandes dépassent 15cm alors que le tétrazoïde mesure tout au plus 0,5cm. Les engins de pêche ne doivent pas avoir la même efficacité pour tous. De plus depuis quelques années on prend conscience de l'importance des herbivores filtreurs (quelquefois qualifiés de "gélatineux") dans l'écosystème pélagique superficiel (Salpes, Mollusques et Pyrosomes) et on observe de grandes difficultés dans la capture et la détection de ce macroplancton.

La campagne GUIDOME 76 du J.Charcot (GOY 1977) a obtenu une très grande quantité de <u>Pyrosoma atlanticum</u> dans des pêches horizontales doubles effectuées au cours de la nuit: le filet supérieur reste proche de la surface tandis que le filet inférieur prospecte, pour tous les prélèvements, le niveau d'une couche diffusante

<sup>\*</sup> Station Zoologique - 06230 Villefranche-sur-mer, France.

<sup>\* \*</sup> Museum de Paris, Ichtyologie générale et appliquée, 43 rue Cuvier - 75231 Paris Cedex 05. France.



très nette, suivie par le sondeur. Dans tous les cas ce filet a fourni en abondance des Pyrosomes; leur tunique, assez rigide permet la réflexion des ultrasons ce qui provoque l'écho au sondeur. Les résultats (séparés pour petits et grands individus) utilisent la cotation de FRONTIER pour les petits (4= 80 à 350 colonies/pêche, 5= 350 à 1500, 6= 1500 à 6500, 7= 6500 à 30000). Ces deux catégories de colonies participent ensemble à la formation de l'écho, elles sont dans la même masse d'eau. Cette méthode de détection est donc utilisable pour les Pyrosomes. D'autres "gélatineux" ont d'ailleurs cette propriété (siphonophores, mollusques et même méduses cités par EHRHARDT & SEGUIN 1978).

BRACONNOT J.C.: Le Tunicier <u>Pyrosoma atlanticum</u> en mer Ligure. <u>Rapp</u>. <u>Comm. int. Mer Médit</u>.22,9, 97-99 - 1974.

GOY J.: Migrations verticales du zooplancton. Res. Campagnes à la mer, CNEXO, 13, 71-74 - 1977.

EHRHARDT J.P., SEGUIN G.: Le Plancton. Gauthiers-Villars ed. 1978.

<sup>¥</sup> Sondeur EDO de 12Khz.